



**Découverte des Sanctuaires par
Paulette Leblanc**

**Apparitions de Champion, aux USA,
dans le Wisconsin (1859)**

Mes très chers amis, aujourd'hui, c'est une bonne nouvelle que je vais vous donner : les apparitions de la Vierge Marie à Champion, aux États-Unis, ont été officiellement reconnues le 8 décembre 2010, jour de la Solennité de l'Immaculée Conception, par Mgr David Ricken, évêque de Green Bay, dans le Wisconsin. Ce jour-là, en effet, Mgr David Ricken lut le décret au cours d'une messe spéciale, au sanctuaire de Champion ; il dit : *"Je déclare avec certitude morale et conformément aux normes de l'Église que le contenu des faits, des apparitions et des propos reçus par Adèle Brise en octobre 1859 sont de nature surnaturelle, et par la présente, j'approuve ces apparitions comme dignes de foi, bien que non obligatoires, pour les fidèles chrétiens."*

Par cette déclaration du 8 décembre 2010, le sanctuaire de Notre-Dame du Bon Secours à Champion devint le premier, donc le seul et unique lieu des États-Unis où des apparitions de la Vierge Marie furent approuvées officiellement au niveau diocésain. Champion est le premier site marial approuvé aux USA. Je vous rappelle que Champion est une ville des États-Unis, située dans le Wisconsin, état bordé par le lac Supérieur et le lac Michigan.

Mais, que s'était-il passé, en 1859, à Champion ? Tout d'abord, je tiens à vous rappeler que le sanctuaire marial de Notre-Dame de Bon Secours est situé dans le diocèse catholique de Green Bay. La chapelle se trouve à Champion, dans le Wisconsin, à 26 km environ au nord-est de Green Bay. Elle a été construite en 1861, sur le site des apparitions de la Vierge Marie à Adèle Brise, une jeune femme d'origine belge.

En 1859, Adèle et sa famille vivaient dans une petite ferme du Wisconsin, qui était devenu un État américain seulement 11 ans plus tôt. Adèle Brise était née en Belgique en 1831. Avec ses parents, elle avait émigré au Wisconsin en 1855. Sœur Pauline La Plante, à qui Adèle avait souvent raconté son histoire, écrivit un compte rendu de ce qui s'était passé, compte-rendu qui nous donne quelques précisions sur Adèle et sur les apparitions.

Ce jour-là, Adèle se dirigeait vers un moulin situé à l'extérieur du village, avec un sac de blé sur sa tête. Soudain, alors qu'elle arrivait près du moulin, elle vit une dame vêtue de blanc, un blanc aveuglant. Cette femme portait une ceinture jaune autour de la taille et une couronne d'étoiles sur la tête. Elle se tenait debout entre deux arbres : un érable et une pruche, c'est-à-dire un conifère canadien très décoratif. Adèle eut très peur et s'arrêta tandis que la vision disparaissait lentement. Très émue, Adèle fit ce qu'elle avait à faire et rentra chez elle. Quand elle fut avec ses parents, elle leur raconta ce qui s'était passé, et tout d'abord son père crut qu'il s'agissait peut-être d'une âme du purgatoire qui avait besoin de prières.

Le dimanche suivant, 9 octobre 1859, Adèle, pour se rendre à la messe à Bay Settlement suivait la même route, mais elle n'était pas seule : sa sœur Isabelle et une voisine, Madame Vander Niessen l'accompagnaient. Lorsqu'elles arrivèrent près des arbres, la même Dame en blanc apparut, au même endroit que précédemment. De nouveau, Adèle prit peur, et s'écria :

- *Oh, voilà encore cette dame !*

Les deux personnes qui l'accompagnaient ne voyaient rien d'autre que le regard épouvanté d'Adèle. Elles aussi pensèrent qu'il s'agissait d'une âme du Purgatoire qui avait besoin de prières. Toutes les trois attendirent quelques minutes, jusqu'à ce qu'Adèle leur eût dit que l'apparition était partie. La Dame avait disparu comme la première fois, laissant un peu de brouillard blanc derrière elle. Après la messe, Adèle se confessa et dit au prêtre combien elle avait été effrayée à la vue de la femme en blanc. Le père William Verhoef lui dit de ne pas avoir peur, car, s'il s'agissait d'une messagère céleste, elle la verrait à nouveau, et elle ne lui ferait pas de mal. Mais le prêtre insista pour qu'Adèle demandât à l'apparition, "*au nom de Dieu, qui elle était et ce qu'elle désirait d'elle.*"

Adèle, apaisée, retourna chez elle avec ses deux compagnes ; de plus, un homme, qui avait défriché la terre pour les Pères de Sainte-Croix à Bay Settlement, les accompagnait. Mais voici que, alors qu'ils approchaient du lieu de l'apparition, Adèle vit de nouveau, pour la 3^{ème} fois, la belle Dame, vêtue de blanc. Sa robe tombait à ses pieds en plis gracieux. Elle avait

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

toujours la couronne d'étoiles autour de sa tête, et ses longs cheveux clairs et ondulés tombaient sur ses épaules. Une lumière céleste rayonnait autour d'elle. Adèle tomba à genoux et dit, conformément à ce que lui avait conseillé son confesseur :

- *Au nom de Dieu, qui êtes-vous et que voulez-vous de moi ? »*

La Dame lui répondit :

- *Je suis la Reine du Ciel qui prie pour la conversion des pécheurs, et je désire que tu fasses de même. Tu as reçu la sainte communion ce matin et c'est bien, mais tu dois faire davantage. Fais une confession générale et offre ta Communion pour la conversion des pécheurs. S'ils ne se convertissent pas et ne font pas pénitence, mon Fils se verra obligé de les punir.*

Les personnes qui accompagnaient Adèle, ne voyant rien, mais l'entendant parler, lui demandèrent :

- *Adèle, qui est-ce ?*
- *Pourquoi ne pouvons-nous pas la voir comme toi ?*

Adèle répondit :

- *Agenouillez-vous. La dame dit qu'elle est la Reine du Ciel.*

La Vierge posa son regard sur les amis d'Adèle et dit :

- *Heureux ceux qui croient sans avoir vu.*

Et la Dame en blanc continua, s'adressant à Adèle :

- *Que fais-tu ici à ne rien faire alors que tes compagnes travaillent dans la vigne de mon Fils ?*
-

En pleurant, Adèle demanda :

- *Que puis-je faire, chère Dame ?*
- *Rassemble les enfants de ce pays sauvage et enseigne-leur ce qu'ils doivent savoir pour leur salut.*
- *Mais comment les enseignerai-je. J'en sais si peu moi-même ?* répondit Adèle. La radieuse et rayonnante Visiteuse poursuivit :
- *Enseignez-leur le catéchisme et comment faire le signe de la Croix. Et qu'ils aient recours aux sacrements ; tel est mon souhait. Va et ne crains rien. Je t'aiderai.*

Notre-Dame éleva les mains comme pour implorer une bénédiction sur les personnes présentes, et disparut lentement, laissant Adèle prosternée sur le sol.

Pour aider sa fille à répondre à la demande de la Sainte Vierge, Lambert Brise, le père d'Adèle, éleva, en 1861, sur le lieu de l'apparition, une petite chapelle en bois, dédiée à Notre-Dame de Bon Secours. Quant à Adèle, qui avait alors 28 ans, elle obéit à Notre-Dame et commença tout de suite, dès la fin de l'année 1859 à enseigner les enfants. Au début, elle allait de maison en maison, mais ses trop nombreux trajets finirent par l'épuiser. Heureusement, en 1865, un nouveau curé, le révérend Philip Crud, fut nommé responsable de la colonie belge. Impressionné par la sincérité d'Adèle, son dévouement et le succès de son travail, mais considérant aussi son immense fatigue, le père Crud lui conseilla de chercher de l'aide, tout particulièrement auprès de personnes pouvant l'accompagner dans sa mission. Plusieurs personnes se présentèrent et Adèle devint Tertiaire franciscaine. De plus, le Père Crud lui demanda de faire construire un couvent et une école afin que, selon le document de Sœur Pauline, *"ceux qui avaient besoin d'instruction religieuse puissent venir à Adèle, et non Adèle à eux."* Ainsi, elle aurait moins de déplacements à effectuer et elle conserverait la santé et les forces dont elle avait besoin. Mais pour réaliser cela, il fallait des fonds importants. Où les trouver ?

Le Père Crud prépara pour Adèle une lettre de recommandation afin qu'elle puisse solliciter des dons. Elle partit donc avec une compagne anglophone, Sœur Marguerite Allard, pour solliciter des fonds autour de la péninsule de Green Bay. Adèle qui avait déjà beaucoup voyagé, souvent à pieds, catéchisant les enfants, leur apprenant à faire le signe de la Croix et à prier, dut encore poursuivre ses voyages, alors qu'elle aurait pu rester tranquille dans son couvent, afin de quêter des dons, des légumes et d'autres sortes de vivres, car elle ne demandait rien pour la pension des enfants.

D'autres femmes se joignirent à Adèle. Adèle et les personnes qui s'étaient engagées pour l'aider constituèrent une sorte d'association qui ne fut jamais un ordre religieux puisque les vœux ne se pratiquaient pas. Elles avaient pourtant un costume religieux, et on les appelait souvent *"les Sœurs Franciscaines séculières."* Elles appartenaient toutes au Tiers-Ordre de Saint François.

Parlons maintenant un peu des miracles qui accompagnèrent Adèle. Tout d'abord, il faut savoir que lorsque *"les Sœurs"* ne savaient plus comment nourrir leurs pensionnaires le lendemain, Adèle les réunissait à la chapelle pour implorer le secours de Marie. Et chaque fois, le lendemain matin, elles trouvaient à leur porte les provisions nécessaires qu'un bienfaiteur avait laissées là pendant la nuit.

En 1871, le climat avait été si sec que les incendies furent nombreux et très destructeurs. Ainsi, un jour, un très violent incendie ravagea la zone proche du lieu de l'apparition, le 8 octobre 1871. Tout fut brûlé, à l'exception de la chapelle en bois, de l'école et du couvent : c'est ce que l'on a appelé le grand feu de Peshtigo, dans le Wisconsin. En effet, une grande tempête qui débuta près de Peshtigo propagea un violent incendie à travers les bois et les villes. Il y aurait eu 2 000 victimes. Mais lorsque le feu menaça la chapelle, Adèle Brise refusa de partir et organisa une procession pour implorer la protection de Marie. Tout fut détruit alentour, mais le sanctuaire fut épargné ainsi que les personnes qui s'y étaient réfugiées. Notons que cet incendie qui dura plusieurs semaines détruisit environ 4900 km² de terres.

Il y eut beaucoup d'autres miracles rapportés par Mgr Ricken qui, après une enquête de deux ans, proclama, le 8 décembre 2010, les apparitions "dignes de foi." De plus, la vie de Sœur Adèle était un témoignage convaincant, car, dit Mgr Ricken, *"elle avait vraiment un esprit d'évangélisation, et elle avait vécu le message qu'elle avait reçu durant toute sa vie."* et jusqu'à sa mort, le 5 juillet 1896.

Depuis 160 ans les pèlerinages se poursuivent au sanctuaire et attirent toujours de très nombreux fidèles. Le plus grand de ces pèlerinages a lieu le 15 août. Tout ceci nous fait comprendre qu'en raison de son obéissance aux demandes de la Vierge Marie et de sa confiance en Dieu, Sœur Adèle est toujours un exemple remarquable pour tous les catéchistes et toutes les familles catholiques.